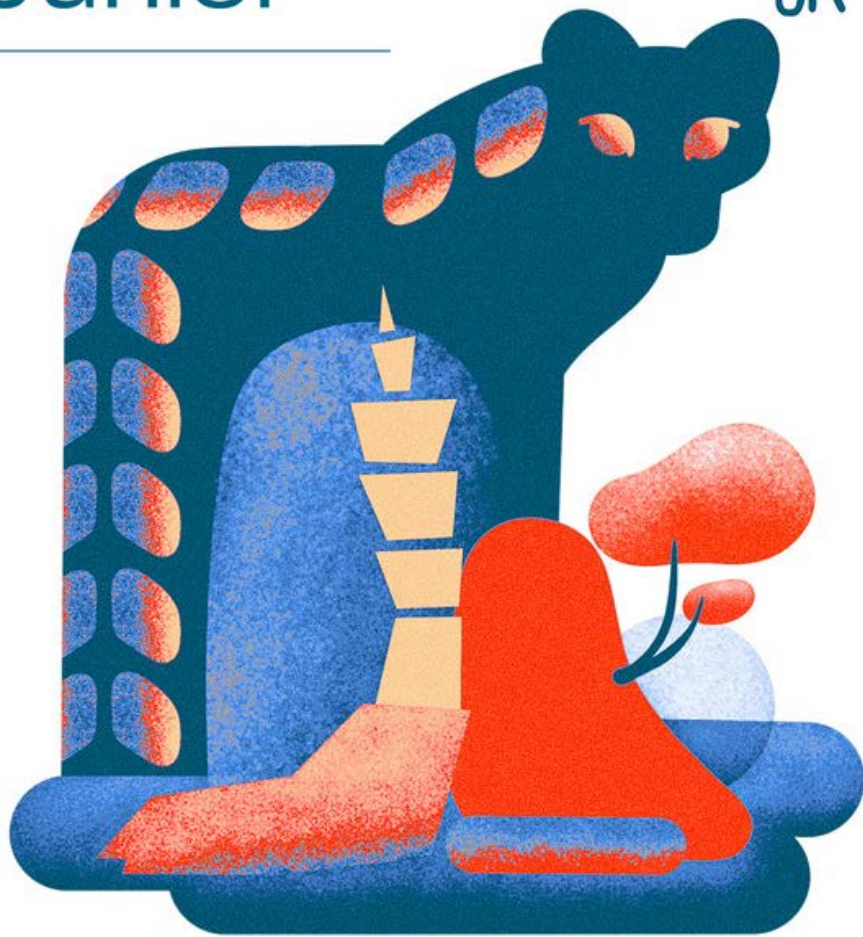


Junior



Travelling est un **festival de cinéma** qui existe depuis 1990 soit plus de trente ans, à **Rennes** et dans la Métropole. Chaque année, ce festival met une ville et un pays du monde en avant et fait voyager les spectateurs et spectatrices à travers les films programmés, des expositions, des spectacles et ciné-concerts, ainsi que des rencontres avec les personnes qui font le cinéma comme des réalisateurs et réalisatrices, des acteurs et actrices ou des producteurs et productrices (ce sont eux qui financent les films)...

Un festival est un événement qui se déroule tous les ans à la même période de l'année. Travelling a lieu au mois de février et prend place dans plusieurs lieux comme des salles de cinéma, de concert ou d'exposition.

Pour sa 35e édition, le festival Travelling met à l'honneur **Taiwan**, une île d'Asie située au large de la Chine, et sa capitale, **Taipei**.

Parmi toutes les propositions du festival, il existe une programmation destinée au jeune public intitulée **Junior**. Cette section Junior comporte une compétition de **courts métrages** internationaux, des films généralement d'une durée de 3 à 20 minutes. Des classes jury et six jurés de huit à dix ans sont invités à voter pour leur film préféré.

Ce que tu as vu dans ce programme

Ce programme est composé de plusieurs **courts métrages** européens aux techniques variées. Un court métrage est un mini film qui dure moins d'une heure, au-delà d'une heure, il s'agit d'un film de long métrage.

Ce programme évoque des sujets variés qui traitent aussi bien de **l'environnement**, du **vivre ensemble** que des **défis à relever** pour s'épanouir. Le sujet de **l'amitié** est au centre de *Abri*, avec deux fillettes qui oublient l'orage en jouant avec des ombres projetées sur la tente. *Beurk !* évoque l'amitié et aussi **l'amour**, deux sentiments très proches. Edgar se crée une nouvelle **famille** en sauvant et adoptant une vache. Il s'agit aussi de **fratrie** avec les deux sœurs dans *Les Premiers Dinosaures étaient des pommes*. La chèvre de *Colocation sauvage* n'a pas peur du **danger** ce qui lui permet de ne pas être mangée. Tandis que le garçon de *Crab Day* se **rebelle** et montre qu'il est possible d'agir avec son cœur pour changer le monde. Tout comme les humains de *What's up in the sky ?* qui doivent **prendre conscience** des conséquences de leurs actes pour créer un monde qui respecte la nature et permette un mieux-vivre ensemble.

20 — 27 fév. 2024
Rennes Métropole

Travelling
Festival de cinéma



clairobscur.info

© L'Atelier du Bourg — Victoria Baudoin, Shirey Fillet, Anthony Follant

LES PREMIERS DINOSAURES ÉTAIENT DES POMMES

de Emma Lafarge

Animation - France, 2022, 3'

Deux sœurs se mettent d'accord sur la vraie histoire de l'origine du monde.



Les premiers dinosaures étaient des pommes, c'est d'abord un titre énigmatique. Dans ce court métrage, la réalisatrice Emma Lafarge met en scène la confrontation de deux sœurs au sujet de la véritable histoire de l'origine du monde. Les enfants savent réexpliquer à leur manière les connaissances qu'ils ont, et réinterprètent parfois l'histoire en y mêlant la science et la religion.

Le stop motion (ou animation en volume) est un médium qui permet par ses diverses techniques d'inventer son propre univers, en jouant notamment sur les matières. Les personnages des deux fillettes qui se taquinent et s'amuse sont représentés par des marionnettes de laine feutrée très attachantes. Cela est aussi accentué par leurs grosses têtes et leurs voix enfantines.

Comme les histoires racontées, les matières utilisées, laine et papier découpés, se mêlent et, par le jeu de nouvelles juxtapositions, créent de nouveaux personnages et des scénarios inédits. Partant de l'origine du monde avec Adam, Eve et la pomme, fruit défendu, l'histoire dérive vers l'apparition des premiers singes et l'invention d'une cohabitation avec les dinosaures, prenant une tournure absurde et drôle. Le film est ainsi un joyeux bric-à-brac de tout ce que l'imagination peut inventer.

ABRI

de Julie Daravan Chea

Animation - France, 2023, 3'

En colonie de vacances, deux amies sont surprises par l'orage. Pour vaincre leur peur, elles inventent un univers avec leurs mains.



Abri est une libre adaptation du poème éponyme d'Esther Granec édité en 1978. Cette poétesse belge autodidacte est autrice compositrice de chansons, poèmes, ballades, textes d'humeur et d'humour ; elle en a publié plusieurs recueils. Survivante de la Shoah, elle explore dans ses textes emplies de fantaisie et de liberté les thèmes de la nostalgie de l'enfance, de la rêverie et de l'amour. Ce film fait partie de la 10ème saison de "En sortant de l'école", une collection de courts métrages adaptés de poèmes sur le thème de l'amitié, réalisés par de jeunes animateurs et animatrices à la fin de leurs études.

Ce poème aborde le thème de la camaraderie avec beaucoup de délicatesse. C'est dès l'enfance que se construit cette relation à l'autre fondatrice. Ici, l'amitié prend la forme métaphorique de chenilles devenant des papillons.

La première scène se déroule dans un campement où des enfants regroupés autour d'un feu, emmitouflés dans leur duvet tels de petites chenilles dans leur cocon coloré, se voient obligés de rentrer sous leur tente à cause de la pluie. L'orage réveille en sursaut une petite fille qui, de peur, réveille à son tour sa camarade de tente.

Cette dernière cherche à la distraire en formant avec ses mains des ombres projetées sur la toile de tente. Dans ce théâtre d'ombres, divers animaux prennent vie : lapins, chiens, cerfs ou oiseaux. La première petite fille rejoint sa camarade ; les histoires se composent à quatre mains. Les ombres noires se transforment et s'animent sur le jaune lumineux de la tente, éclairé à la torche. Cette nuit devient le théâtre de leur amitié naissante.

À la fin, toutes deux endormies main dans la main, les fillettes forment un drôle de papillon, image de leur solidarité pour dépasser leurs peurs. *Abri* est aussi une ode à l'imagination et au pouvoir rassembleur des histoires.

Abri repose sur la lecture du poème en voix off, une voix qui guide les spectateurs tout au long du film. Sans les illustrer strictement, les images viennent éclairer les vers du poème et créer de nouveaux sens. L'émotion est alors aussi bien visuelle que sensorielle, éveillée par le ton de la voix et par le choix des mots.

COLOCATION SAUVAGE

de Armelle Mercat-Junot

Animation - France, 2023, 15'

Une chèvre idéaliste décide de construire une cabane en pleine jungle pour s'y installer. Le déroulement des travaux va l'amener à partager les lieux avec de dangereux colocataires qu'une chèvre avisée n'aurait jamais été amenée à côtoyer.



Colocation sauvage met en scène une chèvre au caractère naïf et enjoué, qui décide de quitter sa montagne pour découvrir la jungle en contrebas et s'y installer. Les animaux sont ici humanisés, ce qui leur accorde des caractéristiques et émotions dans lesquelles nous pouvons nous projeter. Avec un ton inhabituel pour un film s'adressant à un jeune public, ce court métrage utilise l'humour et des dialogues piquants, interprétés avec beaucoup de vie, pour traiter des sujets comme le rapport de domination et de prédation, la cruauté animale et aborder sans filtre et tabou la question de la mort.

Ce court métrage se déroule dans la rigueur du monde sauvage dans lequel la chèvre va se frayer une place, déjouant malgré elle, de nombreux pièges. Ce terme "colocation sauvage" vient opposer la chèvre, un animal domestiqué par l'homme, qui quitte son habitat naturel, gris escarpé et rocailleux de la montagne vers le vert luxuriant de la jungle sauvage. Le film joue ainsi sur les oppositions, avec ce titre en forme d'oxymore, pour en faire un film décalé et burlesque et conclure sur un duo insolite.



La représentation de la jungle est exceptionnelle grâce au travail de superposition des couches successives et colorées sur des papiers calques rétroéclairés par une table lumineuse. L'aquarelle arrive parfaitement à restituer l'atmosphère lourde et humide de la jungle, les ambiances de la journée avec le rouge vif du coucher de soleil et le bleu profond de la nuit enveloppante. La présence de la jungle et la beauté du monde végétal sont au cœur du récit, la nature devient ainsi un personnage à part entière.

Le film change régulièrement de point de vue, celui de la proie qui ne sait pas qu'elle est observée et celui des prédateurs observateurs de la scène. Le plus malin n'est ainsi pas celui que l'on croit et à l'image du changement de point de vue, c'est celui qui croyait prendre qui est pris.

BEURK !

de Loïc Espuche

Animation - France, 2020, 11'

Beurk ! Les bisous sur la bouche, c'est dégoûtant. En plus, ça se voit de loin : quand quelqu'un veut faire un bisou, ses lèvres deviennent toutes rose fluo ! Le petit Léo se moque, comme ses copains du camping. Mais il a un secret : depuis peu, sa bouche à lui aussi s'est mise à briller de mille feux.



Beurk ! est une comédie initiatique qui suit un groupe d'enfants au camping pendant l'été. Les grandes vacances permettent de rencontrer des nouveaux copains et copines. Elles peuvent aussi être le temps de la découverte du sentiment amoureux et des premiers flirts estivaux. Au début, Lucie et Léo trouvent, comme les autres, que s'embrasser c'est dégoûtant, mais la situation va évoluer. Ils vont apprendre à amadouer leur sentiment naissant. Le fait de devoir le cacher rend ce duo attendrissant. Les gros plans sur Léo, les regards vers Lucie, marquent son attrait pour sa camarade.

Nous ressentons la timidité du garçon, sa gêne, la peur d'être découvert. Le mépris du groupe et leurs moqueries ("les obsédés") sont humiliants pour les deux enfants quand ils sont découverts. Léo se renfrogne et décharge sa colère sur les fleurs, roses comme les lèvres de tous les amoureux, comme un non à ce nouveau sentiment.

Cette histoire de bisou peut paraître insignifiante pour les adultes mais elle est très importante pour les enfants. L'enfance est la découverte des premiers émois et l'appréhension de l'amour et de ses manifestations. Le groupe, tels des chasseurs, guettent les bisous dégoûtés et curieux à la fois.



Les relations sont ainsi perçues à hauteur d'enfant qui juge les couples, leurs tranches d'âge, la manière de s'enlacer, le droit et le contexte pour s'embrasser : le couple de retraités, trop vieux pour ça, les couple d'adolescents aux gestes trop indécents, les parents pour qui cela devrait être interdit ou encore les deux jeunes hommes qui n'osent s'avouer l'envie d'embrasser l'autre.

La musique électro est présente dès le début du film, ce qui crée une ambiance enchanteresse et légère, avec en fond le chant des cigales et le bruit des boules de pétanque. Nous ressentons la légèreté de l'été, son aspect paisible dans un univers pop et coloré.

Le bisou est clairement matérialisé avec les aplats de couleur rose vif quand les bouches s'enflamment, ce qui donne un côté magique et merveilleux au fait d'avoir envie d'embrasser.

Quand l'obscurité arrive, c'est la révélation ! La nuit tout est possible et elle dévoile les désirs cachés ! Léo, réveillé, découvre le monde endormi autour de lui : tout le monde rêve de faire des bisous ! Les tentes se parent de rose évanescent. La nuit permet alors d'assumer ses sentiments en toute intimité, même au regard du spectateur, quand les amoureux se cachent derrière une serviette pour enfin s'embrasser.

WHAT'S UP IN THE SKY ?

de Irene Iborra

Animation - Espagne, 2022, 10'

Le soleil brille à l'horizon. Dans une jolie vallée, les hommes se mettent à couper les arbres et polluent l'air sans gêne. Quelque chose doit changer !



Ce film nous raconte le rapport des humains à la nature et l'impact de leurs activités sur l'environnement. Il prend la forme d'un plan fixe sur un paysage, comme une scène de théâtre, figurant d'un côté la ville et de l'autre la campagne, séparés par une rivière qui vient à déborder. Les évolutions de ces milieux sont représentées de façon didactique et enfantine. Le film nous montre la pollution de l'air comme la pollution lumineuse et d'autres phénomènes concourant à la destruction de l'écosystème. Mais il raconte aussi la possibilité de solutions écologiques.

What's up in the sky s'ouvre sur une journée qui s'annonce joyeuse et rayonnante. Le soleil se réveille de sa nuit tout comme le paysan dont on entend le réveil ; ce dernier salue l'astre comme un bonjour à la nature. En parallèle, on entend le bruit de la ville et des voitures qui se mettent en route. S'ensuit une forme d'emballage destructeur de la part des humains, pris dans un modèle de suractivité continue. L'absurdité est à son paroxysme avec la construction et le lancement d'une fusée qui finira par percuter le soleil et la lune dans une grande explosion.



What's up in the sky ? est un film d'animation en stop motion, où les divers matériaux utilisés donnent du relief au paysage et aux éléments qui l'habitent : coton coloré pour les arbres, pâte à modeler pour les fruits, film plastique pour l'eau, papier découpé ou carton pour les personnages, les immeubles et les voitures ou encore papier mâché pour la montagne.

Lors du générique de fin, il est intéressant de découvrir tout le travail mis en œuvre pour réaliser ce film d'animation en volume, grâce à l'utilisation d'une table "multiplan" lumineuse qui permet de superposer et d'animer séparément les différents éléments du décor. Les personnages n'utilisent aucun mot et parlent un langage inintelligible, dont on comprend cependant les intentions. Une mélodie au piano ponctue certains passages et les bruitages, faits à la bouche, apportent un côté très artisanal cohérent avec les choix de réalisation.

CRAB DAY

de Ross Stringer

Animation - Royaume-Uni, 2023, 11'

Dans une communauté de pêcheurs, c'est le grand jour du crabe. Au cours d'un rituel, les garçons de l'île doivent tuer leur premier crabe et ainsi devenir des hommes. Un jeune garçon est tiraillé entre ses idéaux et le souhait de faire plaisir à son père.



Aux États-Unis, le « Jour du Crabe » existe bel et bien et se déroule le 9 mars. Cette journée célèbre le crustacé par des dégustations de la chair de crabe sous diverses formes.

Ross Stringer transforme cette fête populaire en rite de passage de l'enfance à l'âge adulte. L'univers du film est très minimaliste : les personnages sont esquissés de simples traits, sur fond blanc, ils vivent au rythme de la pêche et sont enfermés dans cette routine.

Tous les hommes, sans aucune distinction, travaillent pour la filière de la pêche avec des gestes mécaniques et uniformes, aucune personnalité n'en ressort. Ils ont les mêmes caractéristiques. Forts et travailleurs acharnés, ils aiment boire dans les bars et montrer leur force par des bras de fer.

Ils affirment ainsi leur virilité en tuant des crabes sans hésiter et exultent à chaque massacre de crustacés. Ces personnages sont tels des automates qui exécutent sans réflexion. Cette mécanique est appuyée par la symétrie et la synchronisation visuelle et sonore ainsi que les répétitions de l'animation des mouvements.

La métaphore visuelle du crabe se présente aussi via la forme de la ville, avec ses jetées telles des pattes de crustacés, où se pressent des dizaines de bateaux.

L'histoire va se concentrer sur un garçon. Les plans subjectifs vont nous mettre dans la peau du jeune garçon observant la précision des gestes de pêcheur de son père.



C'est une immersion totale dans cette communauté imaginaire, sans échappatoire possible pour ses habitants. Les sons viennent amplifier l'aspect routinier et rituel de la vie de l'île. La musique folklorique à l'accordéon précède le son des percussions en concomitance avec le son de haches. Elle monte crescendo accentuant le rite tribal. Son paroxysme est atteint avec le bruit de la hache qui coupe le crabe en deux, ce qui nous fait ressentir la pression de cet acte. Ayant pris d'affection le crabe pêché et en le protégeant, notre jeune garçon décide de modifier son destin. Ce rite initiatique que le jeune garçon ne va pas mener entièrement s'avère être un comportement honteux et décevant pour le père.

Par ce geste d'attention inhabituel, le crabe va grandir de manière exponentielle, caché dans la chambre du garçon. Il devient gigantesque jusqu'à révéler au grand jour l'acte de rébellion. Pris au piège des hommes, totalement affolés, armés de haches et de harpons, le garçon va le sauver une nouvelle fois. En utilisant le couperet non pas pour le tuer mais pour le délivrer de ses cordes. En s'opposant aux pêcheurs, il réussit ainsi son rite. Il montre sa valeur par sa générosité et sensibilité. Son corps plus frêle, lorsqu'il se transforme en adulte, affirme son caractère doux et bienveillant. Il nous montre qu'un autre rapport à la nature et à son environnement est possible tout comme celui de décider de son avenir hors du déterminisme familial ou sociétal.

MY NAME IS EDGAR AND I HAVE A COW

de Filip Diviak

Animation - République Tchèque, Slovaquie, 2023, 8'

La quotidien d'Edgar est perturbé lorsqu'il tombe sous le charme d'un veau nouveau-né lors d'une visite à l'abattoir.

Filip Diviak est un réalisateur prolifique, auteur des très beaux courts métrages *Le réveilleur* (2017) et *Sounds between the crowns* (2020). Il aime raconter des histoires qui traitent de sujets sociaux importants et qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes, avec un style très expressif et des traits bruts dessinés à la main.

L'histoire d'Edgar est racontée avec beaucoup d'humour et une véritable tendresse amenée par les détails. Son quotidien est soudainement bouleversé quand il se prend d'affection pour un jeune veau et décide de l'adopter. Il prend alors conscience de ses nouvelles responsabilités et des grands changements qu'implique le fait de vivre avec un animal : aussi change-t-il de mode de vie.

Edgar s'adresse directement au spectateur, d'une voix monotone, c'est un homme simple vivant une vie simple. Il nous présente sa vie routinière matérialisée par son environnement : un immeuble gris aux lignes simples, un appartement morne soigneusement ordonné. Sa vie tourne autour de peu : posséder des objets qu'il affectionne, être attaché à sa mère et à sa grand-mère, désirer acheter une voiture de course et aimer manger.

Ce film nous parle des émotions : celles d'Edgar d'abord, à travers sa fascination devant la naissance du veau et sa tristesse d'apprendre qu'il doit être transformé en schnitzel (une escalope panée). Puis son point de vue évolue lorsqu'il évoque davantage les sentiments de la vache adoptée :



heureuse, confuse, effrayée, protectrice... Edgar va changer de comportement et arrêter de manger de la viande. Ces changements vont déteindre sur son environnement : les couleurs jusque là froides, bleutées, deviennent chaudes et variées.

Alors qu'Edgar nous parle de sa cohabitation avec la vache, le cadre se resserre peu à peu : elle prend de plus en plus de place. Beaucoup d'objets sont cassés ou abîmés à cause de l'animal ; on est loin de l'ordre minutieux initial.

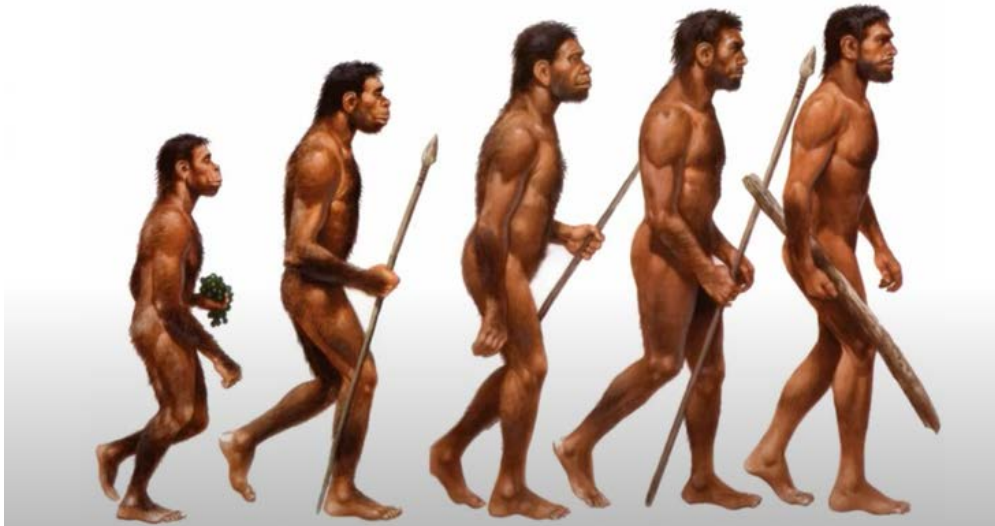
Le spectateur est alors dans l'attente du devenir de la vache. Le suspens est marqué, renforcé par la présence d'un couteau et du rouge trompeur des betteraves sortant de la marmite... Mais les priorités d'Edgar ont évolué. On découvre que ses économies ont servi à acheter une grande maison à la campagne pouvant accueillir sa vache plutôt qu'une voiture rutilante. Cela montre que l'on peut trouver le bonheur hors d'un confort matérialiste et que la vie a plus de saveur à être partagée.

Les premiers dinosaures étaient des pommes

D'après tes connaissances, **quand les humains sont-ils apparus ?**

.....
.....
.....

L'homme a énormément évolué au fil du temps. Comment se nomment **les cinq espèces** représentées ci-dessous ?

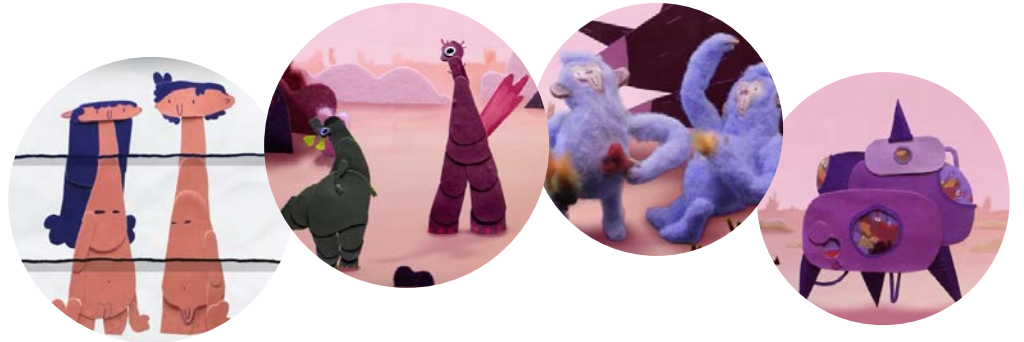


.....
.....
.....
.....
.....

Coup de pouce. Tu peux regarder cette courte vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=9GPY5KKISZE>

C'est quoi l'**absurde** ?

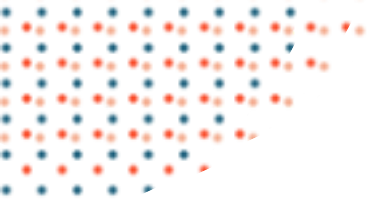
Rappelle-toi l'histoire imaginée par les deux sœurs et essaie d'expliquer en quoi elle est pleine d'incohérences.



.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Le film s'intitule "Les premiers dinosaures étaient des pommes". Et toi, quel **titre** lui donnerais-tu ?

.....
.....



Qui étaient **Adam et Ève** ?



Détail du tableau *Adam et Ève* de Lucas Cranach - 1528

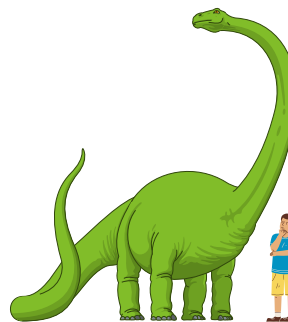
.....
.....
.....

Pourquoi n'ont-ils pas le droit de manger la pomme ?



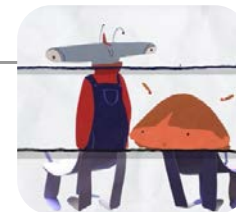
.....
.....
.....
.....
.....

Les humains ont-ils vécu en même temps que **les dinosaures** ?



.....
.....
.....
.....
.....
.....

Comme les deux sœurs, **imagine** et **dessine** comment les dinosaures ont disparu.



Large empty rectangular box for drawing or writing.

Colocation sauvage



La chèvre voit en la jungle son paradis et non un milieu hostile empli de dangers. Décris son **insouciance**.

Commente le **titre du film** "Colocation sauvage". Que peut-il signifier ?

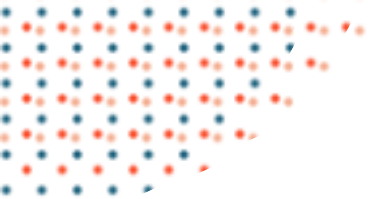
Comment expliques-tu la **morale de l'histoire** ? Tu peux aussi parler d'entraide et de travail d'équipe.

Voici une vidéo de la rencontre de la réalisatrice et d'une classe d'élèves. Tu peux la regarder pour en savoir plus sur les **secrets de réalisation** du film. <https://urlr.me/YgG7W>



Reproduis sur du papier calque un **décor** que tu aimes, et colle-le sur la vitre d'une fenêtre, pour en faire ressortir toutes les **couleurs**.



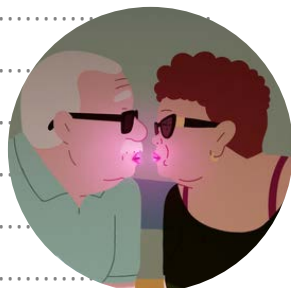


Beurk !



Pourquoi s'**embrasse**-t-on ?
Peux-tu lister les raisons ou les moments où les humains s'embrassent ?

-
-
-
-
-
-



Dans le film, la **bouche** des personnes qui ont envie de faire un bisou se met à scintiller de rose. Amuse toi à colorier, peindre, coller des éléments, mettre des paillettes sur les **lèvres** ci-dessous.



As-tu déjà été **amoureux** ou **amoureuse** ? Connais-tu ce sentiment ? Quelles sensations et émotions cela procure-il ?

-
-
-
-
-
-



L'univers graphique du film fait penser aux tableaux du peintre américain David Hockney. Regarde cette **peinture** et fais le lien avec l'image du film.



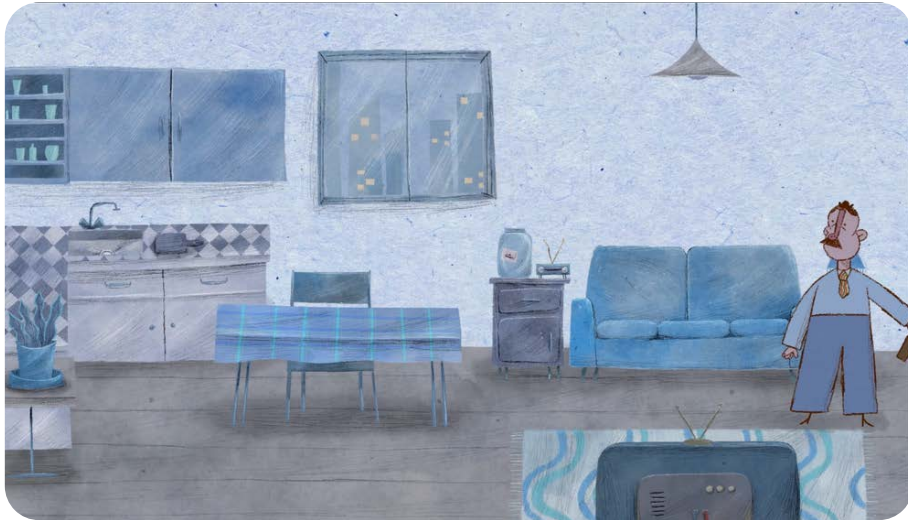
Portrait of an Artist (Pool With Two Figures), (1972)



My name is Edgar and I have a cow



À l'oral, décris l'intérieur de chez Edgar et ses habitudes. Que peuvent-elles bien nous dire de ce personnage ?



À la manière d'Edgar, **énumère** ce que tu aimes : tes goûts, tes passions, des objets pour lesquels tu as de l'affection...

-
-
-
-
-
-

En classe, avec tes camarades ou avec ta famille, discutez des avantages à **vivre seul ou à plusieurs**. Quelle est votre conclusion ?



Explique la fin du film, son **dénouement**, en analysant l'évolution du comportement d'Edgar (sa nourriture, son rapport aux objets, ...).

